

1. Dieu nous éveille à la foi, **VOICI LE JOUR QUE FIT LE SEIGNEUR,**
L'Agneau livré guérit les pécheurs : Il nous libère, **JOUR D'ALLEGRESSE, ALLELUIA !**
2. Dieu nous convoque à la joie, **VOICI LE JOUR QUE FIT LE SEIGNEUR,**
Notre berger, le Christ, est vainqueur : il nous rassemble, **JOUR D'ALLEGRESSE, ALLELUIA !**
3. Dieu nous invite au repas, **VOICI LE JOUR QUE FIT LE SEIGNEUR,**
L'amour donné, plus fort que nos peurs, ouvre au partage, **JOUR D'ALLEGRESSE, ALLELUIA !**

Prière pénitentielle : (C 84) **Seigneur prends pitié de ton peuple, Seigneur prends pitié.**

1. Comme on dissipe une fumée, dissipe rancunes et jalousies.
2. Comme fond la cire en face du feu, que fondent les colères et les refus.

Livre de Qohélet

1,2...2,23

Un sage du 3^{ème} siècle avant Jésus Christ réfléchit sur ce qui vaut la peine dans la vie. C'est, dit-il, ce qui reste à la fin qui nous indique la valeur réelle de tout bien.

Vanité des vanités, disait Qohèleth.

Vanité des vanités, tout est vanité !

Un homme s'est donné de la peine ;
il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi.

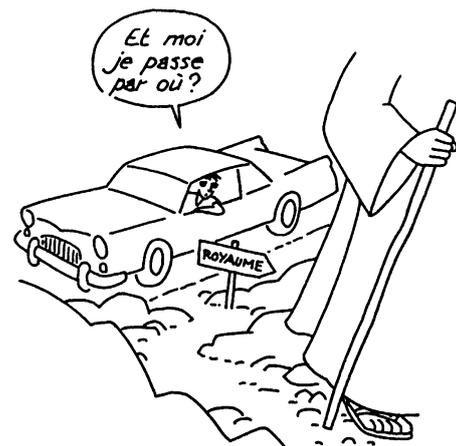
Et voilà qu'il doit laisser son bien
à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.

Cela aussi n'est que vanité,
c'est un grand mal !

En effet, que reste-t-il à l'homme
de toute la peine et de tous les calculs
pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?

Tous ses jours sont autant de souffrances,
ses occupations sont autant de tourments :
même la nuit, son cœur n'a pas de repos.

Cela aussi n'est que vanité.



Psaume 89

Avec le psalmiste, reconnaissons la fragilité de l'existence humaine. Avec lui, confions-nous à l'amour du Seigneur, notre refuge.



D'âge en â - ge, Sei - gneur, tu as é - té no - tre re - fu - ge.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
A tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va,
une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante ;
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours
dans la joie et les chants.

Que vienne sur nous
la douceur du Seigneur notre Dieu.
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Evangile selon saint Luc

12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :
« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Prière universelle :



Ton Église, Seigneur,
est dépositaire du trésor de ta Parole.
Que nous puissions parler ta Parole
dans le langage d'aujourd'hui, nous t'en prions.

Dans les cœurs encombrés
de peur paralysante de l'avenir,
de recherche maladroite de sécurité,
creuse la place où l'autre peut être accueilli, nous t'en prions.

Notre monde, Seigneur, a besoin de sagesse.
Inspire aux dirigeants de tous les peuples
la grandeur du service et de la justice,
nous t'en prions.

Rassemblés en ton nom, Seigneur,
nous sommes revenus à la Source.
Redis-nous que la fraternité est la vraie richesse,
Nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

Remplis nos engagements

de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,

Tu es la vie de Dieu

répandue en nos cœurs :

Rends-nous attentifs

aux espérances et aux souffrances

des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C 84) **Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité !**

Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !

Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Béni soit celui qui vient au nom du Père juste et saint.

Hosanna, Hosanna, dans toutes les nations ! Hosanna, Hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : (C 84)

Proclamons le mystère de la Foi !

Gloire à Toi qui étais mort ! Gloire à Toi qui es vivant ! **Notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !**

Agneau de Dieu : (C 84) **Agneau de Dieu prends pitié de nous, Agneau de Dieu, donnes-nous la paix.**

1. Agneau de Dieu, Agneau frappé devant les juges, tu es le seul berger des foules.

4. Agneau de Dieu, Agneau monté auprès du Père tu donnes la parole aux hommes.

Chant de communion : (D 287)

La sagesse a dressé une table, elle invite les hommes au festin

Venez au banquet du fils de l'homme, mangez et buvez la Pâque de Dieu.

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres

En Dieu mon âme trouve sa gloire, que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Proclamez avec moi que le Seigneur est grand, exaltons tous ensemble son Nom !

J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu, de toutes mes erreurs il m'a délivré.

Tournez-vous vers le Seigneur et vous serez illuminés, votre visage ne sera pas couvert de honte ;

Un pauvre a crié, et Dieu a entendu, le Seigneur l'a sauvé de toutes ses angoisses.

Il disait que la joie, on peut en donner sans compter, même quand on n'en éprouve pas soi-même, parce que du seul fait d'en donner, on la crée. De la joie ex nihilo¹ ! On crée quelque chose qui n'existait pas, à partir de rien, et on le fait exploser pour le multiplier et le distribuer ! Ça le faisait rigoler, il déclarait qu'ainsi on pouvait se faire pareil à Dieu, et que finalement ce n'est pas si difficile de jouer à être Dieu, il suffit de souffler dru sur le néant et de racler les ténèbres pour en faire émerger de la lumière.

Sa conception de la joie, elle lui avait été inspirée par un de ses anciens codétenus, un intellectuel juif qui s'était converti en prison (...) et à sa sortie était devenu moine. (...) Gavril portait beaucoup d'admiration à cet homme, mais il n'a pas pour autant suivi son exemple, et plutôt que d'entrer dans un monastère il a préféré quitter son pays. Je ne sais d'ailleurs pas s'il était ou non croyant. Cela n'a en fait aucune importance. Ce qui importe, ce ne sont pas nos croyances, nos idées, nos savoirs, mais nos actes, notre façon de vivre.

Sylvie Germain, « *Le vent reprend ses tours* », Albin-Michel, 2019, p.76-77

¹ « Ex nihilo » : « à partir de rien »